



HAL
open science

Préface

Henry Daniels, Myriam Pereiro

► **To cite this version:**

Henry Daniels, Myriam Pereiro. Préface. Le désaccord. Journée d'étude du Cercle des Linguistes Anglicistes 1, Apr 2005, Nancy, France. pp.003-006. hal-04687840

HAL Id: hal-04687840

<https://hal.science/hal-04687840v1>

Submitted on 4 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préface

La première journée d'études du CLAN (le Cercle des Linguistes Anglicistes de Nancy), qui s'est tenue le 8 avril 2005, a réuni des enseignants-chercheurs linguistes et non-linguistes venus des quatre coins de France ainsi qu'un nombre encourageant d'étudiants anglicistes nancéens.

Le thème du désaccord nous a paru particulièrement prometteur, aussi bien par ses manifestations intralinguistiques : (dés)accord grammatical, conflit de règles en phonologie, clivages réels ou supposés entre niveaux d'analyse, antonymie, concurrence des formes en diachronie, difficultés de traduction, que par les divergences idéologiques et méthodologiques des écoles et approches différentes.

Le désaccord est parfois sensible mais d'autant plus enrichissant lorsqu'il se présente à l'interface entre les disciplines, dont chacune a ses propres traditions, sa propre terminologie et son propre cadre de références.

Mais surtout, le désaccord est le plus vif et le plus fascinant dans son articulation avec le réel, car c'est ici qu'émergent les phénomènes comme le point de vue, le découpage sémantique, l'iconicité et l'arbitraire, donnant lieu, entre autres, à l'incompréhension, à l'interrogation, à la négation, à l'erreur, au mensonge, à l'indicible, à la poésie, à la magie et à l'insuffisance des mots, bref, à la subjectivité qui permet à chaque individu de vivre en le liant à certains et en l'aliénant à d'autres.

Ainsi le désaccord est à la fois le ressort et le produit du langage : trait fondamental de l'homme, il lui permet d'évoluer par la constatation de ses différences, certes, mais aussi et surtout par ses efforts pour l'exprimer et pour le résoudre.

Discordant et conflictuel ou dérangeant et stimulant, le désaccord joue un rôle central dans la dynamique de l'homme, des langues et des sociétés.

Les communications entendues lors de cette journée d'études relèvent de l'analyse du discours, de la lexicologie, de la didactique des langues, de la linguistique de l'énonciation, d'une grammaire des constructions ainsi que de la poétique du vieil-anglais. Toutes ces interventions ont certes le thème du « désaccord » comme point

commun, mais il est difficile de les mettre en relation de façon cohérente. Nous pourrions presque dire que le désaccord, comme on l'entend pour des instruments de musique non accordés et non pas au sens d'une relation conflictuelle, est la norme entre les différentes composantes de la linguistique. Une journée d'études future pourrait peut-être porter sur l'association de deux ou trois de ces composantes dans un même projet de recherche. Pour l'instant, les productions des linguistes présents à la première journée d'études du CLAN ne pourront être que juxtaposées.

Alex Boulton propose une étude des dysfonctionnements discursifs dans les débats télévisés de G. Bush et J. Kerry lors de la campagne présidentielle aux Etats-Unis en 2004. Le désaccord est présent dans la relation entre les deux hommes mais aussi dans l'interprétation que l'on donne à ces dysfonctionnements (le terme est lui-même révélateur). Pour certains, il s'agit d'un défaut mais pour d'autres, c'est une caractéristique naturelle du discours oral. Parfois même les hésitations et pauses peuvent rendre un discours plus accessibles à la majorité des téléspectateurs.

Henry Daniels étudie l'accentuation des noms de nourriture et de boisson. L'analyse morphologique et prosodique de c. 2800 assemblages duplex et complexes amènent à l'élaboration d'un système de règles permettant d'expliquer, entre autres, le désaccord apparent entre l'accentuation de *chocolate cake* et celle de *chocolate biscuit*, entre celle de *fruit tart* et celle de *fruit cake*. En outre, il est proposé un système de règles permettant d'accentuer des assemblages complexes de différents types, dont, par exemple *tasty garlic and mushroom pitta bread*.

Marie-Christine Deyrich s'intéresse à l'enseignement d'une L2 en grande section de maternelle, en particulier à la façon dont se négocie le début du cours, moment délicat car les élèves peuvent mal ressentir, voire refuser le passage à une autre langue, à un autre monde et par conséquent à une autre définition de leur identité.

Isabelle Gaudy fait l'hypothèse que la montée de la négation dans la proposition principale dans des énoncés du genre *I do not think he will come* est une stratégie discursive choisie par le locuteur afin de ne pas confronter directement le co-locuteur. Elle voit cela plutôt du domaine de la discordance que du désaccord.

En concordance avec l'ensemble des courants constructionnels et non modulaires qui réhabilitent le couplage fond/forme, Jean-Baptiste Guignard met en avant, outre le désaccord apparent entre verbes matriciels et structures argumentielles, d'une part, la récurrence de cette 'anomalie' grammaticale et de sa relative acceptabilité et d'autre part, son caractère signifiant aux yeux de tout linguiste.

Myriam Pereiro rend compte du désaccord au sein des acteurs de l'éducation nationale lorsqu'il s'agit de définir les caractéristiques et l'utilité d'un anglais de communication internationale. Il y a conflit, d'une part entre ceux qui sont attachés à la norme et aux notions de pureté et de beauté de la langue et, d'autre part ceux qui reconnaissent une valeur égale aux différentes variétés d'anglais et qui envisagent la culture sous l'angle d'une compétence co-culturelle.

Vincent Renner développe une approche prototypiste du concept d'amalgame lexical. Il montre que, pour surmonter les désaccords entre les auteurs qui travaillent dans ce domaine, il suffit de considérer les traits TRONC(ation) INT(erne), COORD(ination) et INTERP(énétration) comme des traits de typicalité de l'amalgamation et non pas comme des caractéristiques définitoires.

Colette Stévanovitch étudie le fonctionnement du vers en vieil-anglais dans un épisode de la *Genèse A*, le récit du sacrifice d'Isaac (*Genèse A* 2849-2936). Elle compare le dernier accent du vers, qui n'allitère jamais, et qu'elle considère donc comme étant d'une faible densité poétique, avec les précédents, qui eux participent à l'allitération. Son article met en évidence les stratégies utilisées par le poète pour compenser cette faiblesse.

Les linguistes dont les contributions constituent cet ouvrage ont, par leurs recherches et leurs productions, permis de développer, chacun dans leur domaine, un point de désaccord. Nous invitons les lecteurs à réagir à ces articles et à faire part, le cas échéant de leur désaccord avec ce qu'ils ont lu. L'intérêt du désaccord n'est-il pas dans la possibilité de le dépasser ?

Henry Daniels
Myriam Pereiro